

MON TROISIEME VOYAGE AU NEPAL, LE NUMBUR HIMAL

mars 2012



Un véritable tableau de Maître, c'est splendide. Le soleil était là comme chaque jour, illuminant les pentes neigeuses et verglacées de ce géant. Une moment de contemplation s'impose. Nous sommes à 4607 m. . .

C'est mon carnet de voyage à partager avec vous les jours sublimes de ce trek à travers l'immensité montagnaise du Népal et la chaleur de l'accueil de ses habitants.

Bonne lecture à vous . . .

Récit : Josette Gallais

Photos Josette Gallais et Nicole Morvan



Paysages qui s'offrent à nos yeux pendant le trajet que nous faisons en bus pour nous rendre au point de départ de notre trek.



Nous voici arrivé à Shivalaya 1790 m, Pradip nous offre une nuit à l'hôtel au lieu du campement.



Au petit matin Pradip fait le briefing. Les porteurs préparent dans les dokos la nourriture, la vaisselle, le matériel de campement et nos deux sacs de treks de 15 kgs qu'ils porteront toute la journée.



Nous faisons contrôler nos papiers à la police du village, nos sacs à dos sont prêts, les poches à eau sont pleines, c'est indispensable pour ne pas avoir le mal des montagnes il est 9 h 20 et c'est l'aventure qui commence.



Après 2 h de marche nous voici arrivés au village de Gorzen. Nous sommes encadrés par les enfants et nous assistons à une séance de coiffeur dans la rue principale.



Nous faisons une pause pour le déjeuner avant de marcher trois heures pour arriver au campement.



Nous voici arrivés à la bergerie, un bon feu est allumé, tout le monde s'y réchauffe avant le diner. Nos tentes sont montées, Pradip nous donne les conseils pour le lendemain, maintenant il n'y a pas de temps à perdre, hop, direction les sacs de couchage, le réveil est pour 6 h.



Le jour se lève et quelle surprise d'entendre près de notre tente "Namasté here tea" c'était un de nos porteurs qui nous présentait sur un plateau nos 2 chopes de thé sans oublier 2 cuillères de sucre pour Nicole et une pour moi, ils n'ont jamais fait d'erreur. Un quart d'heure plus tard " hello" et là, c'était pour chacune de nous une petite cuvette d'eau chaude qui nous était apportée pour la toilette.

Le luxe en pleine nature, en haute montagne et même dans la neige. Tous les jours s'était le même rituel avec le sourire en plus.



7 h 30 copieux petit déjeuner, pendant ce temps les porteurs s'activent à faire le rangement dans les dokos. Pradip nous organise une visite chez l'habitant (des Sherpas), un accueil chaleureux nous est réservé, le thé nous est offert. cette famille nous fait cadeau d'une longue écharpe pour nous porter bonheur. Nous repartons d'un pas léger, le sentier est facile, parmi des paysages variés.



Cependant ça ne pouvait pas durer, Pradip nous annonce après ces 2 h de marche qu'il y a maintenant 3 h de montée pénible, je le confirme, d'ailleurs pour la dernière heure de montée Pradip tient absolument à prendre mon sac à dos en plus de sa charge. Nicole courageusement est allée au sommet en portant le sien. Nos porteurs sont arrivés un peu plus tard à la bergerie.



Pradip et le sherpa allume le feu dans la bergerie. Devant ce feu nous apprécions le café au lait ou du thé avec des biscuits dans une ambiance chaleureuse.



Nous assistons à la préparation du repas, les casseroles sont enduites extérieurement d'un peu de terre pour les protéger des flammes pendant la cuisson et pour qu'elles conservent au mieux leur aspect original.

Je ne vois vraiment pas pourquoi on s'embarrasse d'un four il suffit de mettre la casserole sur le brasier, d'y mettre ce qui est à cuire et déposer des braises sur le couvercle, le tour est joué.

Voyez la cuisson des petits pains.

Nous sommes deux femmes de 54 ans et 69 ans qui sont chouchoutées tout au long de notre trek.

Bon maintenant ce n'est pas le tout d'être dans la douce chaleur de la bergerie mais il faut ressortir pour gagner la tente et vite s'engouffrer dans nos sacs de couchage, cette nuit là, il a gelé.





Toujours le même rituel au réveil, départ 8 h 30 sur des sentiers pénibles qui sont empruntés en juillet ou août à la pleine lune par des pèlerins hindouistes et bouddhistes. Ils vont se baigner dans un lac à 4200 m pour se purifier, le pèlerinage dure 3 jours.



Notre guide Pradip nous indique sur le parcours la position géographique des villages, les traditions, la végétation. La neige apparaît çà et là, nous admirons le courage de nos porteurs.



Manidanda, altitude 3937 m.

Ouf ! nos efforts sont récompensés, quel splendide panorama ! La montagne se mérite. Toute l'équipe s'active à monter les tentes, nous relierons notre tente à celle de Pradip par une ficelle (bien sûr, les femmes ça pense à tout) afin de faire prendre l'air à nos affaires.



Les porteurs sont allés chercher du bois, préparé le diner puis se sont accordés quelques parties de cartes. De notre côté nous faisons notre récit journalier pour ne rien oublier de cette aventure.



Vers 20 h 30 nous rentrons à notre hôtel particulier, le vent souffle de plus en plus fort. Nous nous couchons et comme d'habitude Nicole met ses bouchons d'oreille, donc bonne nuit. Éole ne se calme pas loin delà ! Vers 22 h Pradip nous demande si nous allons bien.

A 1 h du matin des lueurs virevoltent autour du bivouac, se sont les lampes frontales des porteurs qui renforcent les piquets de notre tente.

Pradip nous demande d'enfiler nos vêtements et de sortir. Pendant ce temps il a démonté sa tente et la remontée dans la bergerie pour que nous soyons en sécurité. Ainsi tout le monde est réfugié à l'abri et la nuit se termine ainsi. Le lendemain pour nous taquiner Pradip nous dit " cette nuit j'ai eu peur de perdre les filles "





Aujourd'hui encore nous marchons avec le un vent du nord, les sentiers deviennent plus difficiles.

Deux heures avant notre nouveau campement, nous marchons dans la neige, parfois jusqu'à mi mollet, mais quel bonheur d'arriver à cette autre bergerie de haute montagne.

Comme d'habitude nos porteurs restent toujours actifs. Pradip nous apporte du thé et des biscuits.

Quel paysage, pas un bruit excepté celui de nos pas dans la neige, un véritable enchantement.





Un lave mains en haute montagne, le luxe !



Nous partons de 4250 m, le vent souffle toujours fort, mais plus nous allons attendre pire ce sera. Alors il est 7 h 30 quand nous commençons nos premières montées vers le col. Pradip nous signale 2 longues traces de pas... un léopard des neiges était passé par là.

Gravir vers ce col ne s'est pas fait sans efforts surtout avec un vent assez fort qui freinait notre progression. De la ténacité, de la persévérance et de l'endurance il en a fallu pour arriver au col de Panchpokhari et poursuivre la marche jusqu'au plateau face au Number Himal.







Un véritable tableau de Maître, c'est splendide. Le soleil est là comme chaque jour, illuminant les pentes neigeuses et verglacées de ce géant.

Un moment de contemplation s'impose, nous sommes à 4607 m.

Un petit réconfort est le bienvenu avec œuf, chocolat, mandarine et biscuits pour accompagner cette pause.

Pradip nous annonce qu'il vaut mieux redescendre car la neige est de plus en plus épaisse. Notre projet était d'aller jusqu'à 4880 m mais cela ne fait rien, nous étions quand même heureuses et fières de notre exploit.

Nous redescendons jusqu'à 3705 m par un froid glacial, l'eau dans le tube des poches à eau commence à geler.

La journée se termine autour de 2 grands feux préparés par nos guides, ils sont certainement épuisés mais ne le montrent pas.



Le soleil est toujours présent, la marche est agréable et le vent s'est enfin apaisé Nous longeons un torrent, sur le chemin des petits coussins de fleurs, des yacks, des rhododendrons.





Les habitations se rapprochent, nous campons dans un village de sherpas, Pradip parle-
mente pour que nous puissions visiter l'école.





Je vous laisse à ressentir notre stupéfaction dans cette visite.

D'abord le bureau de l'enseignant, puis une salle de classe, une autre classe et le tableau. Quelle chance ont nos enfants en voyant tout ceci !







Il faut lever le campement, profiter encore de ce paysage et du géant que nous avons voulu approcher.

Sur le sentier de descente toutes sortes de scènes se présentent à nous, les porteurs allant ravitailler les villages, le labour, les cultures en terrasse, le séchage des récoltes etc....

A plusieurs reprises nous visitons des demeures dans toute leur authenticité, les gens sont accueillants, à chaque fois le thé nous est offert en toute gentillesse.



Un soir au village de Kyama, lorsque notre campement était au pied d'une demeure dans laquelle nous avons pris notre repas, Nicole et moi avons admiré un magnifique coucher de so-

leil sur les parois enneigées du Number Himal, seulement cette photo, je suis désolée, elle est gardée secrète dans nos mémoires car... eh zut ! la batterie de l'appareil photo est déchargée.



Le lendemain toujours sous le soleil, nous empruntons un chemin pierreux, caillouteux et nous traversons un pont suspendu nous menant près d'une rivière qu'il fallait traverser pour arriver près d'un petit temple bleu.

Enjamber le cours d'eau était trop ambitieux, dans ces conditions pas de problème... les hommes en premier.

Ils nous fabriquent un passage de pierres, ainsi nous pouvons traverser à pied sec, enfin presque !



Le sentier nous conduit au travers d'espaces de forêt de sapins, de rhododendrons, l'air est embaumé de tous ces parfums.

Nous suivons un torrent, c'était l'heure du déjeuner, donc la pause pour le repas.

Nicole et moi avons eu une idée merveilleuse, il y avait le soleil, il faisait bon et l'eau à proximité, alors....de l'une à l'autre, "quand dis tu si nous faisons un shampoing" ? Je peux vous dire que le souvenir va rester gravé bien longtemps. L'eau est tellement glacée que nous avons eu l'impression que nos crânes allaient éclater.

Tous restaurés nous repartons à la découverte de nouveaux paysages.



De temps en temps nous jouons aux infirmières, une main légèrement blessée, un doigt égratigné, un mal de gorge, tout ceci sans gravité, ils veulent se faire chouchouter nos hommes !

Nouvelle descente, le soleil darde ses rayons, encore une fois Pradip nous arrête pour le déjeuner dans un endroit où le paysage est magnifique.

Le repas est pris dans une ferme, l'eau coule

au robinet, à l'extérieur les porteurs se lavent, Pradip se rase, bref tout le monde est nickel pour redescendre.



Notre parcours nous conduit vers un Stupa à Gumdol,



Puis au monastère de Cherdung, Pradip nous fait la visite agrémenté d'un riche commentaire.



Au Népal considéré comme le patron protecteur, la légende lui attribue la naissance de la vallée de Kathmandu autrefois immergée sous un lac dont seule émergeait la colline Sacrée de Swayambhu. Photo de la Sagesse Manjushree (maître éminent du Bouddhisme Tibétain).



D'un coup d'épée, Manjushrée aurait ouvert le passage à la rivière Bagmati asséchant la vallée et permettant l'accès au sanctuaire).

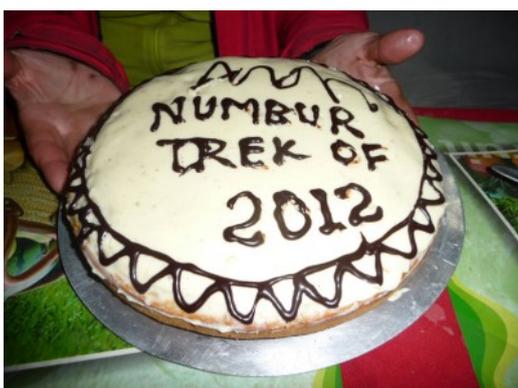


L'altitude diminue, laissant sur notre passage quelques maisons ou les villageois, petits ou grands nous adressent des salutations ou des bonjours souriants .

Hélas notre expédition se termine, il faut laisser à contre cœur nos splendides montagnes, le chant des oiseaux, le silence favorable à la méditation qui permet d'enregistrer fidèlement tous nos merveilleux souvenirs.



Bravo à tous nos porteurs, au sherpa et aussi à Pradip qui nous a concocté ce merveilleux voyage.



Je peux te dire mon cher guide que l'année prochaine pour marquer mes 70 ans, je serais avec toi sur d'autres chemins pour la 4ème fois.

